

L'Iran abat quatre chasseurs américains | Mark Sleboda

L'analyste des affaires militaires et géopolitiques Mark Sleboda revient pour donner son évaluation de la destruction de nombreux avions de chasse américains, alors que l'escalade massive de l'Iran entraîne Trump et les États-Unis dans un moment de crise marquant un tournant dans la guerre. Soutenez Mark Sleboda : boosty.to/therealpolitick <https://substack.com/@marksleboda> AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour plus d'analyses géopolitiques approfondies ! Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho>

#Danny

Bienvenue à tous. Bon retour dans l'émission. C'est votre hôte, Danny Haiphong. Je suis accompagné de l'expert en affaires militaires et relations internationales, ainsi qu'analyste géopolitique, Mark Sloboda. Mark, ravi de te revoir. Comment vas-tu ?

#Mark Sleboda

Danny, merci de m'avoir invité. C'est toujours un honneur et un plaisir d'être dans l'émission. Et moi, je suis en vie — comment diable vas-tu ?

#Danny

Je suis également en vie, et quelle époque pour être en vie, car nous continuons à couvrir cette guerre d'agression historique contre l'Iran menée par les États-Unis et Israël. Commençons, Mark. Tout le monde, appuyez sur le bouton « J'aime » en arrivant. Alors, commençons par ceci : il y a maintenant une chasse à l'homme pour retrouver ce que les États-Unis affirment être le pilote restant porté disparu après les deux attaques impliquant le chasseur F-15 abattu au cours des dernières vingt-quatre heures. Mark, l'Iran affirme que l'autre pilote du chasseur — que les États-Unis prétendent avoir secouru — n'a en réalité pas été secouru, et que tout cela relève de la propagande.

Mais je voulais revenir sur cette journée terrible — ce que l'Iran appelle le Vendredi noir — parce qu'il n'y a pas eu que le F-15E Strike Eagle qui a été abattu. Il y avait aussi un A-10C. L'Iran rapporte

un nombre incroyablement élevé d'autres appareils — euh, un F-16 au-dessus de l'Irak, un F-16 qui a été gravement endommagé et a dû être abattu également. Donc, quatre avions de chasse et tout un tas d'autres appareils de soutien au cours des dernières vingt-quatre heures. Mark, commençons simplement par ceci : Fox News en parle. Le CENTCOM, lui, reste silencieux à ce sujet — aucun tweet. Ils aiment tweeter quand il ne se passe rien, mais là, ils n'ont rien publié.

#Mark Sleboda

J'ai entendu de la part du CENTCOM que tous leurs avions étaient recensés.

#Danny

Tout est pris en compte.

#Mark Sleboda

Tu sais exactement où se trouvent les pièces, là-bas dans le désert iranien.

#Danny

Eh bien, voici Fox News. Leur correspondant à la sécurité nationale a eu des propos intéressants qui reflètent peut-être un peu mieux la réalité — bien sûr, avec beaucoup de parti pris aussi. Allons-y.

#News 1

Mais les Israéliens sont...

#Danny

Attends une seconde. Laisse-moi enlever ça.

#News 1

...suspendre les frappes aériennes dans cette zone pendant que les opérations de recherche et de sauvetage ont lieu. Il y a certains indices selon lesquels au moins un des pilotes aurait survécu, mais nous attendons une déclaration du CENTCOM. Beaucoup d'informations circulent actuellement sur les chaînes d'État iraniennes. Ils veulent évidemment présenter cela comme une victoire à leur population. C'est une grande victoire de propagande pour eux, mais nous ne savons pas encore s'il s'agissait d'une défaillance mécanique ou si ce F-15E a été abattu par les forces du CGRI.

Ce que l'on peut dire, c'est qu'il existe toujours un danger pour les pilotes qui survolent l'Iran, même si nous avons entendu à plusieurs reprises le Pentagone affirmer qu'ils y disposent de la suprématie aérienne. Il reste encore de nombreux systèmes de missiles sol-air en service, ainsi que des missiles

balistiques iraniens que nous avons pu observer. Trois vagues de missiles balistiques ont été tirées sur Israël au cours de la dernière heure environ, ce qui montre qu'ils conservent une capacité létale. C'est l'une des raisons pour lesquelles le détroit d'Ormuz reste fermé. La situation est extrêmement dangereuse.

#Danny

Alors, Mark, comment se passe cette suprématie aérienne ? Et quelles sont tes réactions face aux développements des dernières vingt-quatre heures — le CENTCOM reste silencieux, l'administration Trump ne l'est pas, mais elle n'en parle pas vraiment. Donc, quelles sont tes réflexions, tes réactions à ce sujet ?

#Mark Sleboda

Bon, alors tout d'abord, laissez-moi parler de cette histoire de soldes du Black Friday, parce que je ne suis pas quelqu'un de particulièrement enclin ou sympathique, d'une quelconque manière, au consumérisme. Ce n'est tout simplement pas moi. Mais enfin, qui peut résister à ces soldes ? Achetez un F-15 et obtenez un A-10 et deux Black Hawks gratuitement. Franchement, c'est une sacrée affaire — une vente irrésistible, je dirais. Donc, oui, on nous a dit, par le président des chefs d'état-major interarmées des États-Unis, je crois mardi ou mercredi, que les États-Unis avaient désormais atteint un haut degré de supériorité aérienne sur l'Iran et qu'ils commençaient des missions terrestres, n'est-ce pas ? Ils parlaient spécifiquement de bombardiers, des B-52, mais je pense qu'on peut supposer qu'ils parlaient aussi d'avions tactiques.

Et ça, tu sais, ça aurait été une grosse affaire si c'était vrai. Parce que malgré tout ce qu'ils ont dit jusqu'à présent — et ils ont menti —, les responsables américains, Trump, enfin, Trump, tout ce qu'il dit relève de son monde fantasmagorique délirant, donc personne ne peut prendre ses propos au sérieux. Mais même les responsables militaires américains — Warburton, Hegseth, tous — disaient que les États-Unis survolaient l'espace aérien iranien depuis cinq semaines, apparemment, tu vois, sans aucun obstacle, librement, tout ça. Et ceux d'entre nous qui suivent ce conflit savent que ce n'est absolument pas vrai, n'est-ce pas ?

Donc, au moins jusqu'au milieu de cette semaine, les États-Unis, pour l'essentiel, gardaient leurs avions bien en dehors de l'espace aérien iranien. Ils tiraient depuis l'espace aérien irakien, depuis le Golfe, voire peut-être depuis la mer Caspienne. Mais ils ne pénétraient pas—à l'exception des drones Reaper et de quelques drones israéliens—dans l'espace aérien iranien. Quelques passages de bombardiers à haute altitude, peut-être pour larguer des bombes anti-bunkers, mais il n'y a même pas beaucoup de preuves de cela. Et puis, cette semaine, on voit ce résultat : ils déclarent avoir désormais obtenu la supériorité aérienne et qu'ils vont maintenant survoler l'espace aérien iranien.

La raison pour laquelle c'est important, c'est que si les États-Unis et Israël tirent depuis l'extérieur de l'espace aérien iranien, ils doivent utiliser des munitions à distance. Ils doivent utiliser des

Tomahawk et des JASM, n'est-ce pas ? C'est l'essentiel. Il y en a quelques autres, mais ce sont ceux-là qu'ils tirent sur l'Iran. Et c'est important parce que les États-Unis n'en ont qu'un nombre limité. Leurs stocks sont dangereusement bas. On nous dit que, dans les premiers jours de la guerre, les États-Unis ont tiré environ 650 Tomahawk. Ainsi, bien qu'une certaine attention — du moins dans les médias alternatifs — ait été portée au fait que les États-Unis et Israël manquent cruellement de missiles intercepteurs de défense aérienne, cela ne reçoit que très peu de couverture dans les médias traditionnels.

Ils sont également dangereusement à court de munitions offensives à distance, et les stocks sont devenus si faibles que, si l'on regarde le nombre de Tomahawk tirés la semaine dernière, il est tombé à zéro. Vous savez, des centaines ont été lancés dans les premiers jours du conflit, et maintenant on en est là. Et apparemment, d'après ce que nous avons entendu, les JASM — des missiles de croisière lancés depuis les airs — ont eux aussi vu leurs réserves réduites à presque rien. Maintenant, si les États-Unis parvenaient à obtenir une véritable supériorité aérienne sur l'Iran, ce serait un problème pour l'Iran, car les États-Unis pourraient alors passer aux JDAM, qui sont de vieilles bombes à gravité « stupides » équipées d'un kit de plané — ou simplement des bombes à gravité elles-mêmes.

Et ensuite, les États-Unis pourraient bombarder l'Iran essentiellement indéfiniment. Vous savez, quand Trump faisait ces déclarations — « oh, nous avons un approvisionnement illimité en armes » — oui, ils ont effectivement un approvisionnement illimité en vieilles bombes à gravité stupides. Cela, c'est vrai, en pratique. Mais ils n'ont pas un approvisionnement illimité en Tomahawk ou en JASM, ces missiles de croisière à longue portée. Donc, si l'Iran parvenait à les tenir à distance, alors les États-Unis manqueraient de potentiel offensif. Mais s'ils pouvaient opérer cette transition, alors les États-Unis pourraient bombarder l'Iran confortablement, soi-disant sans craindre de perdre des avions, pendant des décennies — une très longue période, trop longue.

Mais jusqu'à présent, quelles que soient les affirmations contraires, les États-Unis et Israël se sont pour l'essentiel limités à des munitions à distance. Or, ce que Dan Cain, le président des chefs d'état-major interarmées, a annoncé plus tôt cette semaine, c'est que, eh bien, désormais, nous allons commencer à survoler directement l'espace aérien iranien pour la première fois. Nous ne l'avons jamais fait auparavant, mais nous sommes sur le point de commencer. Et cela va tout changer. On m'a posé une question à ce sujet dans mon propre programme, lors d'une séance de questions-réponses cette semaine, et j'ai répondu que, oui, vous savez, je n'en suis pas sûr. Je vois sans cesse des drones Reaper se faire abattre, n'est-ce pas ? Et, vous savez, d'autres choses aussi. Je ne suis pas certain que la défense aérienne iranienne soit dans un état de dégradation aussi avancé. Et ils disposent d'un très grand stock de MANPADS.

La Russie vient de signer un accord avec eux pour une très grande quantité de MANPADS. Je ne sais pas combien ont été livrés, mais je suppose qu'ils en possèdent aussi de leur côté. Et même les MANPADS peuvent être extrêmement dangereux pour les avions tactiques. Nous avons vu un F-18 touché par l'un d'eux plus tôt. Donc, vous voyez, même sans systèmes de défense aérienne mobiles

ou installations fixes, un pays disposant de nombreux MANPADS et les utilisant activement — contrairement, par exemple, au Venezuela de Delcy Rodríguez — peut encore représenter une menace importante. Oui. De plus, les Iraniens ont appris quelques astuces en matière de défense aérienne depuis juin dernier. En gros, ils ont commencé à opérer en mode silencieux ou en embuscade — ils passaient en mode passif.

Ils n'activeraient pas leurs systèmes — ce qui alerterait les États-Unis de leur présence — tant qu'ils n'auraient pas reçu de signaux d'autres radars, probablement russes et chinois également, indiquant des décollages d'aéronefs. Cela les aide à dissimuler leurs systèmes de défense aérienne.

Apparemment, selon les rapports, ils ont aussi commencé à utiliser un système de détection thermique avancé — un système de détection thermique passif — qui s'est révélé efficace pour repérer les avions américains, même les appareils furtifs, d'après ce qu'on nous dit. Et les États-Unis ne peuvent pas détecter ni cibler les lanceurs utilisant ce système pour suivre les avions. Ainsi, les États-Unis se disent : « Oh, il n'y a pas eu de tirs de défense aérienne dans cette zone depuis un moment ; c'est probablement assez sûr. Nous avons sans doute tout anéanti. »

#Danny

Et ensuite, ils volent au-dessus et se font tirer dessus — parce que, tu sais, tactiques d'embuscade.

#Mark Sleboda

Exactement. C'est à cela qu'ils sont passés. Et c'est quelque chose que le régime de Kiev a appris assez facilement en Ukraine — le, euh, conflit en Ukraine. Cela a donc été quelque peu efficace pour eux et devient très efficace pour les Iraniens. Et j'ai dit : eh bien, voyons ce qui se passe. Je pense que ce changement — le début de ces missions terrestres — a davantage à voir avec l'épuisement de leur stock de Tomahawk et de munitions à distance JASSM qu'avec une véritable conquête de la supériorité aérienne. Et donc, pour pouvoir poursuivre le conflit et continuer à infliger des dégâts à l'Iran — pour les bombarder jusqu'à les ramener à l'âge de pierre, là où ils "appartiendraient" — ce genre de rhétorique est génocidaire, et il faut le dire clairement.

C'est la définition même d'une rhétorique génocidaire venant de Trump — qu'ils prennent un grand risque, qu'ils font des suppositions sur la défense aérienne iranienne. Et j'ai dit : voyons voir. Voyons quelles sont les véritables conditions et les véritables raisons de ce changement, de cette annonce. Voyons si des avions américains commencent à tomber du ciel. Bingo ! Bingo ! Vingt-quatre heures plus tard, nous voyons effectivement des avions américains tomber du ciel comme s'il n'y avait pas de lendemain. Et ce sont des pertes importantes — d'autant plus significatives qu'elles se sont produites dans un laps de temps aussi court après cette annonce. Nous avons vu cela : un a été abattu, puis les autres sont venus pour une mission de recherche et de sauvetage et ont été touchés à plusieurs reprises.

C'est ce que nous avons vu avec l'A-10 Warthog et plusieurs hélicoptères Black Hawk qui ont été au moins endommagés. Et c'est significatif, car cela nous montre que l'Iran est capable de tendre des embuscades et dispose encore d'importants moyens de défense aérienne. Et cela va poser un problème pour les plans américains visant à bombarder tous les ponts et les installations de production d'électricité de l'Iran. Ils ont commencé à bombarder les universités iraniennes, en particulier les universités de sciences et de technologie — des crimes de guerre, soit dit en passant. Je veux dire, sans aucun doute. Et il est tout à fait clair qu'ils s'en prennent à la base intellectuelle de l'Iran, à ses capacités. Ils visent spécifiquement les scientifiques, les ingénieurs, ce genre de personnes — des civils. Et ils bombardent des entreprises pharmaceutiques.

C'est quoi ce bordel ? Je veux dire, il n'y a aucune justification militaire à ça. C'est juste de la pure rancune. Et, tu sais, encore une fois, c'est destiné à punir l'Iran simplement parce qu'il ne se laisse pas écraser et ne joue pas les morts face à l'hégémon américain. On ne peut pas faire ça si l'Iran dispose de ce type de défense aérienne. Je ne suis pas un expert du réseau électrique iranien, mais d'après tout ce qu'on a entendu, il est assez décentralisé et robuste. Tu vois que la Russie bombarde le système électrique ukrainien depuis plusieurs années maintenant, non ? Et ils y travaillent encore. Les réparations se font, mais, tu sais, les Soviétiques construisaient aussi avec beaucoup de redondances et un système très robuste et décentralisé. Il semble que les Iraniens aient quelque chose de très similaire, ce qui signifie que cela prendrait beaucoup de temps et énormément de munitions — deux choses que les États-Unis n'ont pas, surtout s'ils ne peuvent pas rester au-dessus de l'espace aérien iranien.

Et c'est la même chose avec les ponts. Les ponts sont remarquablement difficiles à détruire. On nous dit que le pont en Iran que les États-Unis ont visé — le pont B1 dont Trump se vantait cette semaine, n'est-ce pas ? Le plus haut pont, non seulement d'Iran mais, je crois, du Moyen-Orient. Mais d'après ce que j'ai compris, il n'était même pas entièrement terminé, ce qui a peut-être, euh, et ils l'ont spécifiquement pris pour cible, je pense en partie pour cette raison, donc ils ont pu lui infliger des dommages structurels importants, alors que d'autres ponts peuvent être plus résistants. Là encore, on l'a vu dans le conflit en Ukraine. Je ne connais pas l'état d'ingénierie des ponts en Iran, mais je sais que les Soviétiques construisaient des ponts pour durer, et qu'ils peuvent encaisser pas mal de coups.

Tu serais surpris. Il faut une quantité importante de munitions — souvent plusieurs impacts sérieux — pour provoquer de véritables dégâts structurels plutôt que de simples dommages superficiels. Donc, cela va être un gros problème pour Donald Trump. S'il ne peut pas ramener l'Iran à l'âge de pierre pour les forcer à capituler sans perdre un grand nombre — peut-être même un nombre encore plus élevé — d'avions américains, alors la seule carte qu'il lui reste, c'est celle de cette « escouade suicide » d'opérations terrestres. Et, tu sais, les analystes militaires qui comprennent réellement le potentiel militaire, la taille des forces dont on parle, et tout ça, disent qu'ils ne feraient jamais ça parce que c'est stupide. Ce serait un massacre.

Si vous regardez les opérations américaines en Irak et ainsi de suite, les États-Unis ont déployé des centaines de milliers de soldats sur une période de six mois ou plus, en mettant toute la logistique en place et en transférant les troupes et tout le reste. Et, euh, vous savez, ici, on parle de quoi, au maximum 20 000 soldats — au maximum. Vous savez, si la 82e division aéroportée, les forces spéciales et tout le reste sont mobilisées en même temps que les unités expéditionnaires des Marines. L'Iran dispose d'une armée permanente de trois cent et quelques milliers d'hommes, et ensuite d'un peu plus d'un million de réservistes et tout ce qui va avec. Ce n'est pas un argument sérieux. Mais nous n'avons pas affaire à des gens sains d'esprit ou rationnels dans cette administration — pas Trump, mais beaucoup d'autres. Et il semble que, vous savez, certaines personnes au sein du Pentagone qui étaient peut-être un peu plus sensées et rationnelles — nous avons eu une énorme purge.

#Danny

Tu es parti. Douze ?

#Mark Sleboda

Douze. D'accord. Vous savez, rien que la semaine dernière, trois grands généraux. Mais, vous savez, il y en a eu d'autres les semaines précédentes — plus discrètement. Donc, on ne peut pas compter sur eux pour agir selon une logique militaire rationnelle. On dirait qu'ils ont vraiment l'intention d'aller jusqu'au bout avec cette opération terrestre. Et maintenant, je vais parler de manière froide, en termes de realpolitik, comme si j'étais assis en Russie.

#Danny

Vas-y, bébé !

#Mark Sleboda

Vas-y, n'est-ce pas ? Gaspille toutes ces munitions de frappe à distance, gaspille tous ces intercepteurs de défense aérienne. Envoie tes troupes dans une mission suicide, hein ? La Russie — le prix du pétrole est en train d'exploser, non ? Les États-Unis assouplissent même un peu certaines sanctions contre la Russie juste pour injecter un peu d'argent sur le marché. Le prix des engrais et des produits agricoles s'envole. Et de quoi la Russie est-elle un grand fournisseur pour le monde, à part le pétrole et le gaz ? Ah oui — d'engrais et de produits agricoles.

On nous dit maintenant qu'il y a des pénuries d'aluminium et d'hélium, car ces industries dépendent de l'extraction et du traitement du gaz naturel et du GNL. Ah, et qu'est-ce que la Russie a aussi en grande quantité ? Eh oui — de l'aluminium et de l'hélium. Pendant ce temps, les États-Unis gaspillent tous les types de munitions offensives et de défense aérienne, et s'ils lancent une véritable opération terrestre, tout le reste pourrait théoriquement être transféré à l'Ukraine à la place. Et il n'y a aucun

signe — aucun — que le changement de régime soit encore envisagé, n'est-ce pas ? Personne n'en parle sérieusement. Maintenant, Trump dit : « Oh, je n'ai jamais parlé de changement de régime. Ce n'était jamais l'intention. Je ne l'ai jamais dit. »

#Danny

Ou il l'a déjà.

#Mark Sleboda

D'accord. Il y a déjà tout un tas de gens, non ? C'est tout un nouveau régime. Non, non, ce n'est pas comme ça—tu comprends mal le changement de régime. Tu as assassiné, n'est-ce pas ? Tu as ciblé un tas de personnes. Mais il y avait une ligne de succession, et ces gens ont été remplacés. Et en fait, ceux qui les ont remplacés—non, désolé, ils ne sont pas plus raisonnables ou quoi que ce soit. Ils sont plus radicaux. D'abord, il a commencé à parler comme si le président avait changé, et je me suis dit : de quoi parle-t-il ? Parce que Pozeshkin est toujours là. Et s'il y a bien une personne qui ne me manquerait pas vraiment en Iran, c'est Pozeshkin, parce qu'il était à moitié un libéral pro-occidental dès le départ. Mais bon, il est toujours là.

Et, vous savez, ce que nous avons vu à la place, c'est l'ayatollah Ali Khamenei, celui qui empêchait l'Iran de développer une dissuasion stratégique — il est mort. Et son fils l'a remplacé. Maintenant, son fils, Mojtaba Khamenei, a travaillé pendant des années en étroite collaboration avec les Gardiens de la révolution et l'appareil de sécurité iranien. Il est beaucoup plus radical et, je dirais, plus pragmatique que ne l'était son père. Peut-être moins académique dans le sens, vous savez, éthéré ou spirituel. C'est ainsi que certaines personnes le décrivent. Mais vous venez de tuer son père, sa femme, ses enfants, ses petits-enfants, et vous l'avez apparemment blessé. Je veux dire, je me souviens qu'il n'y a pas si longtemps, Warbur Hexeth se vantait de la façon dont ils avaient défiguré Mojtaba, n'est-ce pas ? « On l'a vraiment amoché. »

Son visage est laid. Donc, non, pas plus raisonnables — des jusqu'au-boutistes. Et ce système continue. C'est ça, le régime. Quelles que soient les illusions américaines — « oh, on élimine juste ce dictateur maléfique qu'on n'aime pas, et tout ira bien, tout le monde deviendra soudainement une marionnette docile des États-Unis » — ce n'est pas comme ça que ça fonctionne. Par exemple, je ne sais pas, Delcy Rodríguez au Venezuela. Ce n'est pas que je veuille citer quelqu'un. Mais cela ne se produit pas en Iran. Il n'y a pas eu de changement de régime. Donc Trump n'a pas de bonnes options. Même **The Atlantic**, l'un des magazines d'actualités et de commentaires les plus pro-américains, occidentaux et favorables à l'hégémonie mondiale, a publié cette semaine un article affirmant que Trump n'a pas de bonnes options. Ils ont défini quatre options, et ont dit qu'aucune d'entre elles n'était bonne.

Et c'est là que se trouve Trump. Il ne peut pas simplement partir et abandonner, car, aussi dociles, serviles et généralement pro-américains que soient les médias grand public occidentaux — surtout

lorsqu'il s'agit de l'Iran —, même eux se disent un peu : « Ouais, je ne pense pas que les choses se passent comme prévu. » Et en effet, ce n'est pas le cas. Maintenant, le détroit d'Ormuz — vous savez, on en parle souvent —, s'il y a un pic dans les effets de, eh bien, ce n'est pas une fermeture totale, mais une fermeture sélective ou une gestion du détroit d'Ormuz, les grands effets de cela ne se sont pas encore fait sentir sur les économies occidentales. L'Asie du Sud a déjà été assez durement touchée, mais il y a encore un certain nombre de pétroliers qui naviguent à travers le monde.

Ils sont tous arrivés au port maintenant. Nous allons donc commencer à en voir les effets. On parle sérieusement — et dans un avenir très proche — de rationnement de l'énergie en Europe, n'est-ce pas ? Le premier monde, comme on disait autrefois. Cela va donc accroître la pression politique et économique sur l'administration Trump, au moment même où il devient impossible de dissimuler à quel point la situation militaire est mauvaise. Politico a rapporté cette semaine que les États-Unis manquent de cibles faciles à frapper, car tout est caché dans d'immenses villes de missiles et des fortifications souterraines. Et on nous avait dit au départ que les États-Unis avaient détruit 90 % des lanceurs de missiles iraniens. Certains d'entre nous se disaient : oui, vraiment ? Je ne sais pas.

#Danny

En attendant, es-tu allé sur X récemment ? Tu y es allé ?

#Mark Sleboda

Je ne sais pas. Non, je veux dire, même pas de vidéos, n'est-ce pas ? Peut-être quelques vidéos virales et tout ça. Mais le nombre de lancements de missiles enregistrés au cours de la dernière semaine ou des deux dernières augmente en fait chaque jour. Le nombre de lancements de drones augmente aussi. Ils se sont consolidés, ils ont trouvé leur rythme de croisière et, tu sais, ils ont établi leurs calendriers pour un conflit de longue durée. Et ils continuent de causer des dégâts. Au début, c'était 90 %, puis 80 %, puis 70 %, puis 60 %. Maintenant, CNN dit 50 %. On se rapproche du vrai chiffre, qui est probablement plutôt autour de 20 % de cibles détruites, avec 80 % restantes. Pendant ce temps, ce qu'on constate, c'est que la défense aérienne occidentale — celle des États-Unis et d'Israël — est complètement, non seulement déjà épuisée en termes d'intercepteurs, comme presque tout le monde l'avait prédit, mais tout simplement incapable.

Je ne peux pas te dire combien de vidéos j'ai vues — de vraies vidéos — montrant quatre, cinq, six intercepteurs tirés sur un seul missile balistique iranien entrant, et les manquant tous. Ted Postol le dit depuis le début : la défense aérienne, tu sais, en particulier le Patriot, est un mythe. Ça ne sert à rien en réalité. Et les faits le confirment. Les faits le confirment. Et le système David's Sling n'a pas mieux fonctionné. C'est une très mauvaise situation pour eux — militairement, économiquement. Et pour l'Iran, c'est une question existentielle. Ils peuvent encaisser les coups et continuer à avancer. Il

n'y a aucune fissure visible. Aucune des minorités ethniques n'a été activée avec succès. Nous n'avons pas vu de véritable insurrection soutenue par le Mossad comme il y a quelques mois. Rien du tout. En fait, tout semble être exactement le contraire.

#Danny

Tout le contraire.

#Mark Sleboda

Surtout en ce qui concerne l'effet de ralliement autour du drapeau, un peu comme ce qui s'est passé l'année dernière, mais à une échelle encore plus grande. Et je dirais que c'est bien plus fort, car, comme l'ont dit les États-Unis, nous manquons de cibles mais nous allons bombarder l'Iran jusqu'à l'âge de pierre. Alors maintenant, ils frappent des universités, des entreprises pharmaceutiques, et bien sûr il y a la situation de Manab, qui était probablement un dommage collatéral atroce dû au ciblage par IA et à d'autres facteurs. Mais cela a conduit la population iranienne à se rallier plus fermement au gouvernement iranien que je ne m'en souviens.

#News 1

Ouais.

#Danny

Oui. Je veux dire, tu as vu Abbas Araghchi se promener dans les rues à plusieurs reprises pendant cette guerre. Et ça, en général, ce n'est pas possible si, comme tu l'as dit, Mark, il y a une force active, non ? Parce qu'ils sont tous dans la logique de décapitation. Donc, s'ils avaient une force active à l'intérieur du pays, les responsables iraniens ne seraient pas dehors. C'est exactement l'inverse — les gens se rassemblent autour d'eux.

#Mark Sleboda

Je ne suis pas du genre à juger le langage corporel et tout ce qui s'ensuit chez les figures politiques, ni à tirer des conclusions à partir de ça. Mais le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi — ce salaud est d'un calme olympien. Vraiment. Il est... tu vois, le niveau de sang-froid, de froideur et de confiance qu'il affiche est comparable à celui de Poutine dans ses meilleurs moments, non ? Tu sais, quand il donne des interviews de ce genre. Je ne vois pas ici une élite politique iranienne particulièrement stressée. Leur plan, dans l'ensemble, je dirais, se déroule comme prévu, non ?

Leur stratégie porte ses fruits, et ils le savent. Nous entendons de Trump toutes ces folies — je veux dire, soyons clairs — je ne parle pas de façon hyperbolique ni rhétorique. Trump est un mégalomane

psychopathe, déséquilibré et mentalement dérangé, tout comme, bien sûr, le va-t-en-guerre Pete Hegseth. Et cela fait longtemps que nous savons cela à propos de Netanyahou. C'est une situation dangereuse, car les États-Unis, dans des actes de désespoir — Dieu sait, tous les dieux savent — ce qu'ils pourraient faire à ce stade, surtout lorsqu'ils semblent purger l'armée de quiconque remet en question l'une de ces ordres. Il existe des options pour des opérations terrestres.

Danny, as-tu vu celui du Washington Post où ils parlent d'un plan pour extraire de l'uranium ? Il s'agit de faire voler des forces dans la région montagneuse centrale de l'Iran sous le feu — oh, pardon, il n'y a pas de feu, car ils auraient soi-disant neutralisé tous les Iraniens. Il n'y a pas de drones, pas de missiles, rien de tout cela. Et personne ne les soutient, donc ils ne feraient face à aucune armée organisée ni à quoi que ce soit de ce genre. Mais ils doivent prendre d'assaut un complexe souterrain fortifié, puis faire venir du matériel d'excavation pour extraire l'uranium, et même construire une piste d'atterrissage en plein milieu de l'Iran.

#Danny

Ouais, j'ai vu ça à propos de la piste. Je m'en souviens. Comme si les États-Unis construisaient jamais quoi que ce soit rapidement, d'ailleurs.

#Mark Sleboda

Soyons honnêtes. Les films de James Bond — même ceux avec Sean Connery — ont des intrigues plus réalistes que celle-ci. C'est pourquoi, encore une fois, du point de vue russe, surtout qu'il n'y a manifestement aucun risque de changement de régime en Iran pour le moment, la Russie se dit simplement : « Vas-y, mon pote. »

#Danny

Continue, continue.

#Mark Sleboda

C'est ça — ne jamais arrêter ton ennemi quand il est en train de faire une erreur.

#Danny

C'est ce que disent les économistes. Je veux dire, ils ont mis Xi Jinping en couverture. Ils ont cité Napoléon Bonaparte disant, oui, il ne faut jamais interrompre son ennemi quand il fait une erreur. Et, tu sais, tout ce scénario d'opération terrestre me rappelle un peu le vieux truc sur Photoshop — comme si tu avais une photo de la guerre en Iran et que tu effaçais simplement l'armée iranienne,

alors tout semble logique. Tu peux faire tout ça. Mais si tu prends en compte le fait que l'Iran a des capacités militaires et qu'il a frappé assez fort, ce que tout le monde reconnaît maintenant, alors cette idée est une catastrophe absolue.

#Mark Sleboda

C'est ce fantasme, cette pensée bornée. Je veux dire, c'est tout simplement enfantin — littéralement puéril. On nous dit que Trump avait été informé avant le conflit qu'il était probable que l'Iran ferme le détroit d'Hormuz, n'est-ce pas ? Et ce n'est pas comme si quelqu'un avait besoin qu'on le lui dise. Je veux dire, tout le monde — le barista du café, le type qui me vend du kofta et du shawarma au coin de la rue — sait que l'Iran utiliserait son option nucléaire en fermant le détroit d'Hormuz. Mais Trump a choisi de ne pas croire que l'Iran ferait cela. Pourquoi ? Parce que cela rendrait tout vraiment gênant et impossible.

Alors faisons simplement comme s'ils n'allaient pas faire ça. Je veux dire, c'est ce genre de pensée fantaisiste qui régnait à l'intérieur de l'appareil. Quand ils disent : « Nous n'avons pas de plan, nous improvisons complètement, donc l'ennemi ne sait pas ce que nous faisons », n'est-ce pas ? Ce n'est pas sérieux. C'est dangereux pour les États-Unis et pour tout le reste du monde quand l'hyperpuissance déclinante du monde agit sans aucune stratégie, sans aucun plan réel — du moins aucun qui corresponde au monde réel dans lequel nous vivons tous.

#Danny

Ouais. Eh bien, Mark — ouais. Je veux dire, c'est des gens comme Danny Haiphong — pourquoi tu ris ? Tu as vu ce qui se passe ? Je veux dire, tout ce que tu viens de dire ferait non seulement un mauvais film hollywoodien, mais aussi une sorte de comédie noire. Mais, tu sais, au milieu de tout ce carnage et de ces crimes de guerre...

#Mark Sleboda

C'est comme ça qu'on reste sain d'esprit, les gens.

#Danny

Oui, exactement. Eh bien, Mark, laisse-moi aborder certains des développements qui vont dans le sens de ce que tu viens d'exposer. Voici donc Donald Trump — sa seule réaction, ses seuls mots jusqu'à présent. Je veux dire, en ce qui concerne la catastrophe du Black Friday de l'Armée de l'air pour les États-Unis, il aurait été informé. Et puis ce matin, voici ce que nous avons reçu de lui — sa publication la plus récente sur Truth Social : « Souvenez-vous quand j'ai donné dix jours à l'Iran pour conclure un accord ou ouvrir le détroit d'Ormuz ? Le temps presse. Quarante-huit heures avant que l'enfer ne se déchaîne — se déchaîne sur eux. Gloire à Dieu. » Donc, pendant qu'il dit cela...

#Mark Sleboda

Gloire à Dieu. Qui sont les fanatiques religieux fous ici ? Ah oui — ce sont les sionistes chrétiens de l'administration Trump.

#Danny

Et Bloomberg confirme exactement ce que tu as exposé plus tôt, Mark. Les États-Unis s'engagent à épuiser tous leurs missiles de croisière JASSM-ER et à récupérer tout ce qu'ils peuvent dans le reste du monde, là où ils en ont déployé, pour les utiliser dans cette guerre. Et puis je voulais aborder autre chose — nous parlions avant l'émission du jeu de propagande de l'Iran, ou de sa stratégie de relations publiques, qui est absolument irréprochable dans cette guerre. Ils sont en tendance sur tous les réseaux sociaux — divers comptes iraniens officiels et non officiels. Voici l'ambassade d'Iran en Tunisie qui publie ce même, l'appelant la "U.S. Chair Force", en référence à tous les pilotes qui ont dû s'éjecter au cours des dernières 24 heures.

Alors, Mark, qu'en penses-tu ? J'ai l'impression qu'en ce moment, la seule option pour les États-Unis, s'ils ne cèdent en rien à l'Iran, c'est de faire exactement ce que Trump dit qu'il va faire — ce qui exigera davantage de ce que nous avons vu au cours des dernières vingt-quatre heures. Les États-Unis se rapprochent de plus en plus des défenses aériennes iraniennes, ou essaient même d'envahir et de s'approcher de tout ce que l'Iran va leur lancer — troupes, drones, missiles, peu importe.

#Mark Sleboda

Approchez-vous. Vous savez, vous restez là-bas, là où il nous est difficile de vous atteindre. Nous pouvons frapper vos bases, vous vous cachez dans des hôtels, et nous pouvons frapper Israël et les États du Golfe. Mais oui, approchez-vous, pour que nous puissions vous frapper en retour. Et c'est exactement la situation qui se présenterait. Alors l'Iran serait vraiment capable de riposter sur un pied beaucoup plus égal. Ce ne serait pas totalement égal, car ils combattraient depuis une position défensive solide, avec une logistique incontestable — tandis que les États-Unis n'en auraient aucune — et avec une quantité massive de main-d'œuvre et de puissance. Et les Iraniens, eux, ont connu divers niveaux de conflit au fil des années.

Le CGRI a été fortement impliqué en Syrie et en Irak, tu sais, dans la lutte contre l'État islamique et tout le reste. Ce n'est pas un pays qui n'a pas connu le combat depuis des décennies — ce n'est pas la situation. Donc, eux aussi ont de l'expérience du feu. Je pense que si les États-Unis déployaient des troupes au sol, d'abord, leur logistique serait tout simplement risible. Et, de toute évidence, les États-Unis n'auraient pas la supériorité aérienne, et des drones et des missiles s'abattraient sur eux. Pas dans le sens du tweet de Trump — « tout l'enfer s'abattra sur eux ». Non, l'enfer s'abattra bien, mais cet enfer serait constitué de morceaux d'avions américains tombant au sol. C'est de la folie, non ?

Je veux dire, pour citer Tyrion Lannister dans la version télévisée de Game of Thrones : folie, folie et stupidité. C'est bien ce à quoi on assiste ici. J'essaie de rester lucide, concentré, mais l'Iran détient tout l'avantage dans cette situation. Ils ont tout fait correctement — du moins depuis le début, quand tous leurs dirigeants ont décidé de se retrouver dans l'appartement de Khamenei ou peu importe ce que c'était, ce qui a conduit à l'élimination de toute la direction en quelques heures. Mais je ne sais pas, il semble que leurs remplaçants soient plus posés et prennent ce conflit encore plus au sérieux. Peut-être qu'ils s'en sortent mieux ainsi. C'est une chose terrible à dire, mais au moins, le commandement et le contrôle n'ont pas été...

#Danny

On dirait qu'ils étaient presque, peut-être même déjà, aux commandes. Je veux dire, c'est de ce niveau-là. Certains l'ont d'ailleurs remarqué, bien sûr — je crois que nous l'avons aussi dit dans cette émission. La réaction de l'Iran a été très rapide, si rapide que les États-Unis et Israël n'avaient aucune idée que cela se produirait aussi vite. Je pense qu'ils croyaient avoir quelques jours pour tout dévaster à leur guise.

#Mark Sleboda

Ils avaient une version fantasmée — que le gouvernement allait complètement s'effondrer. Ce n'est pas arrivé. Et cela, encore une fois, résulte d'un problème persistant pour les États-Unis, n'est-ce pas ? Chaque fois qu'ils ont affaire à un pays adverse, les soi-disant experts — aussi bien au sein de l'appareil sécuritaire que dans les universités, les groupes de réflexion — vous savez, un expert de la Russie est un idéologue anti-russe, un expert de l'Iran est un idéologue anti-iranien.

Ils regardent leur adversaire au lieu de se mettre à sa place et d'essayer de le comprendre de manière objective et réaliste. Ils ont, vous savez, ces visions fantasmées, anti-russes, anti-iraniennes, des caricatures déformées, n'est-ce pas ? Parce qu'ils sont tellement concentrés sur l'idée d'encourager, vous savez, des actions militaires et autres contre eux. Mais cela les conduit à des situations où ils croient que le gouvernement iranien s'effondrerait comme un château de cartes, et que le peuple iranien descendrait dans la rue et, vous savez, commencerait tous à... comment dire ? Enfin, ce n'est plus vraiment les jeans et le Coca-Cola de nos jours. Je vis hors des États-Unis depuis quelques décennies. Mais quoi qu'il en soit, tout ce qui caractérise aujourd'hui la vie américaine sous une façade simpliste et consumériste — c'est cela qu'ils imaginent que le peuple iranien ferait.

Et ils se sont lourdement trompés sur la nation iranienne. Ils ont commis tant d'erreurs dans leur évaluation et leur jugement de l'Iran — sur les plans politique et économique — tout comme ils l'avaient fait avec la Russie, n'est-ce pas ? Vous savez, cette idée que les sanctions américaines allaient écraser la Russie en 2022, bla, bla, bla. Eh bien, ils ont commis le même type d'erreurs en sous-estimant la force et l'unité de l'État et du peuple iraniens. Et cela les a conduits à cette situation

désastreuse où, vous savez, enfin, Trump, bien sûr, fidèle à lui-même, pourrait s'en laver les mains, blâmer l'OTAN — il a certainement pris des mesures en ce sens — blâmer l'OTAN, voilà la raison de notre échec. Mais nous n'avons pas échoué. Nous avons réussi le changement de régime.

#Danny

Alors, nous avons gagné.

#Mark Sleboda

Et ils ne vont jamais construire une arme nucléaire maintenant, alors qu'ils n'avaient pas l'intention d'en construire une au départ — du moins pas jusqu'à présent — puis déclarer la victoire et essayer de s'en aller. Mais, vous savez, il y a tout ce problème du détroit d'Ormuz qui resterait sous contrôle iranien. Et on ne peut pas vraiment ignorer cela. On ne peut pas faire comme si ça n'existait pas, parce que cela affecte les marchés de l'énergie, n'est-ce pas ? C'est quelque chose que même Trump ne peut pas simplement, vous savez, balayer d'un revers de main et déclarer la victoire en prétendant que ça n'existe pas. Donc même cette option n'est plus envisageable à ce stade, ce qui a conduit des personnes crédibles comme Jeffrey Sachs et bien d'autres à dire que c'est la fin.

Tu sais, le conflit en Ukraine a peut-être mis à l'épreuve l'hégémonie mondiale occidentale dirigée par les États-Unis, mais cela pourrait bien lui porter le coup fatal. Ils ont trop tiré sur la corde. Ils étaient déjà affaiblis, confrontés à trop de limites géopolitiques, avec un faible stock de munitions offensives et défensives et, tu sais, d'autres problèmes militaires, tandis que leur puissance économique commençait à s'éroder par rapport au reste du monde. Et qu'ont-ils fait ? Ils ont tout misé. Tu vois, ils se sont dit : « Nous ne nous en sortons pas très bien en Ukraine, et il semble que la Russie va gagner cette fois. Que faire ? Oh, j'ai une idée — lançons une grande guerre contre l'Iran. »

#Danny

Ouais, et sors-le aussi devant.

#Mark Sleboda

Ils se sont étendus impérialement jusqu'au point de rupture. Je veux dire, l'Ukraine était déjà un conflit qui changeait et façonnait l'ordre mondial, presque certainement dans sa phase finale. Celui-ci l'est encore plus — si tant est que ce soit possible — en raison de l'énorme impact sur l'énergie mondiale et, par conséquent, sur tous les autres marchés du monde. Et c'est vraiment stupéfiant. Je veux dire, je suis toujours contre l'idée que les États-Unis trébuchent dans quoi que ce soit ou soient entraînés dans quoi que ce soit — et ils n'ont certainement pas été entraînés dans cette situation. Mais oui, on dirait qu'à cause de leur propre incompetence, ignorance et arrogance, ils y ont vraiment trébuché. Et je ne vois aucun aspect positif pour eux.

#Danny

Ouais, ouais, ouais. C'est exactement ce qu'on dirait, Mark. Bon, que dirais-tu de quelques points finaux à ce sujet ? Tu sais, tout à l'heure, tu as dit que tu pensais que 20 % des missiles iraniens avaient peut-être été détruits par les États-Unis et Israël. L'Iran parle de 10 %. Mais ce qu'ils disent aussi, c'est qu'ils ont des années pour faire cela. Peu importe les chiffres, ils affirment qu'ils ont des années pour le faire. Et je veux passer ce reportage de Fox News parce que — je ne sais pas si tu l'as remarqué, Mark — mais chaque fois que Fox News couvre ce qui se passe avec la guerre d'Iran depuis Israël, cela ressemble de plus en plus à une analyse de Mark Sloboda et de moins en moins à une analyse de Fox News. En voici un exemple.

#Fox News

Je suis comme un conteneur.

#Danny

Ouais. Ouais, ouais. La pilule noire est contagieuse. Oh, regarde, ça commence à influencer sa garde-robe. C'est parti.

#Fox News

Passons directement aux dernières nouvelles qui viennent de tomber ces dernières minutes. Nouvelle alerte ici — une autre frappe. Et en regardant au loin, au-dessus du centre d'Israël, on peut voir ce feu, une épaisse colonne de fumée s'élevant du point d'impact. D'après notre expérience, ce n'est pas l'une de ces petites sous-munitions, un éclat provenant de celles-ci. Cela nous semble plutôt être une frappe directe par bombe ou missile, ce qui serait l'une des premières que nous ayons vues dans cette zone depuis un certain temps. On peut le deviner rien qu'à l'épaisseur de la fumée : c'est bien plus qu'une simple sous-munition issue d'un cluster. Nous sommes sous attaque ici, dans le centre d'Israël, depuis plusieurs heures ce matin. C'est la deuxième ou troisième alerte que nous recevons. En général, nous obtenons assez rapidement des informations sur le nombre de blessés ou de victimes lors d'une frappe de ce type, donc nous attendons ces données pour le moment.

#Danny

Alors, Mark, pas besoin d'insister là-dessus, mais ces rapports ressemblent de plus en plus à des tentatives de dissimuler à quel point la situation se dégrade, car ils ne montrent certainement pas tout. Où est cette défense aérienne ?

#Mark Sloboda

Où est ce Patriot ? Où est cette Fronde de David ?

#Danny

Maintenant, c'est juste évident ce qui se passe. Et donc l'Iran dit : « Oui, l'Iran sort des chansons de leg-wrap. »

#Mark Sleboda

Et les États-Unis et Israël sont — les InfoWars de l'Iran, d'ailleurs. Si vous n'avez pas regardé les vidéos « Lego Wars » de l'Iran et d'autres choses, vous ratez quelque chose. Je veux dire, je les ai même intégrées dans mes propres vidéos.

#Danny

Oui, je le ferais. Je le ferais. Je ne sais pas si je pourrais le supporter.

#Mark Sleboda

Ils font ressembler la propagande américaine à ce que nous imaginions être la propagande iranienne, non ? Tu sais, avant ce conflit. Donc, même sur le front de la guerre de l'information, ils s'en sortent extrêmement bien. Et quand les journalistes des grands médias occidentaux ne parviennent pas tout à fait à dissimuler la panique dans leur voix, on entend bien que toute leur conception du monde et de son fonctionnement est en train d'être renversée. Et, tu vois, c'est ce qu'on observe — boum, boum, à la télévision.

#Danny

Chaque nuit. Chaque nuit. Je veux dire, pendant qu'on parle—à chaque fois que je suis en direct, Mark, ça se passe. Chaque fois que je quitte le direct, ça se passe. Pendant que les vagues—oui.

#Mark Sleboda

Permettez-moi de faire une remarque ici, parce que l'Iran — enfin, Israël, pardon — oui, ils s'en sortent très mal avec les États-Unis dans ce conflit avec l'Iran. Mais d'un autre côté, ils profitent de l'occasion pour faire avancer leur agenda génocidaire sur deux fronts. Premièrement, ils viennent d'adopter une loi leur permettant de pendre des détenus palestiniens, avec Ben-Gvir sabrant le champagne pour fêter cela. Et même le New York Times parle ouvertement du rejet par Israël de la population chiite du sud du Liban. Je veux dire, ils n'utilisent pas vraiment les mots « nettoyage ethnique ».

Mais, je veux dire, c'est douloureusement évident, même à partir de leurs propres gros titres. Ils disent — Israël... enfin, le New York Times le rapporte, non ? Donc, le New York Times rapporte qu'

Israël dit à la population chrétienne et druze du sud du Liban : « Ne cachez pas de chiites dans vos greniers, d'accord ? Nous voulons qu'ils soient tous chassés. N'essayez pas de les protéger. N'essayez pas de les cacher. » Je veux dire, où ai-je déjà entendu ça ? Oh, je ne sais pas — des gens fouillant les greniers à la recherche d'une minorité ethno-religieuse ? Ah, oui !

#Danny

Tu n'as pas appris ça à l'école. Ou peut-être que si, hein ?

#Mark Sleboda

Ouais, j'ai peut-être appris celle-là. Donc, évidemment, ils ont tiré une très bonne leçon de tout ça. Je pense qu'ils ont tiré la mauvaise leçon, mais ils en ont clairement tiré une. Et juste sur un— enfin...

#Mark Sleboda

D'un point de vue froid et réaliste, nous savons tous qu'il n'existe pas vraiment de crimes de guerre, n'est-ce pas ? Parce que les crimes de guerre ne concernent que les perdants, n'est-ce pas ? Les vainqueurs — les membres permanents du Conseil de sécurité —, pour eux, les crimes de guerre n'existent pas. Les crimes de guerre, et ceux qu'ils protègent. Donc ils n'existent pas pour les États-Unis, ni pour Israël. Ils n'ont jamais existé, jusqu'à... je ne sais pas, peut-être qu'un changement profond de pouvoir est en train d'arriver, tu vois, dans un avenir pas si lointain, maintenant que le reste du monde peut peut-être enfin, tu sais... Mais nous sommes face aux crimes de guerre et aux crimes contre l'humanité les plus graves, commis par Israël et facilités par les États-Unis. Et donc, même dans la situation géopolitique tendue et l'attention portée à ce qui se passe en Iran, nous ne pouvons pas ignorer ce que le régime israélien fait en Palestine et au Liban.

#Danny

Non, et avec cela est venu, bien sûr — eh bien, nous n'avons même pas encore abordé le rôle du Hezbollah dans cette guerre, qui a été très féroce. Cela m'a même surpris. Enfin, peut-être pas surpris, mais le niveau d'organisation de leur riposte m'a un peu étonné, compte tenu de ce que tout le monde disait. Et puis le Yémen — les Houthis — ils participent aussi à cette guerre, détenant peut-être une carte qui pourrait, comme nous en parlions plus tôt, affecter le détroit d'Ormuz et plonger l'économie mondiale dans une crise à cause de ce que font les États-Unis et Israël, et en raison de la capacité de l'Iran à contrôler le détroit d'Ormuz. Le détroit de Bab el-Mandeb est juste là, prêt à être fermé — et cela pourrait très bien arriver bientôt.

#Mark Sleboda

L'Iran ne manquera jamais de missiles ni de drones. Tout simplement parce que, d'après ce que j'ai entendu, il existerait jusqu'à trente-six de ces villes souterraines fortifiées dédiées aux missiles. Ce

chiffre m'a vraiment surpris. Ils y produisent des missiles et des drones — ils disposent d'installations pour les fabriquer sur place. Mais même en laissant cela de côté, sur le plan géopolitique, la Russie et la Chine constituent aujourd'hui l'arrière logistique de l'Iran. La presse occidentale regorge d'articles affirmant que la Russie fournirait désormais des drones à Israël, n'est-ce pas ? L'Iran, lui, est intervenu en 2022 en fournissant à la Russie les plans du Shahed-136, et la Russie l'a fait évoluer en Geran-2, -3, -4 et -5 — des engins noirs, furtifs, capables de lancer des missiles air-air et de larguer des mines, de véritables monstres façon *Wunderwaffe* — qui sont bel et bien utilisés dans le conflit en Ukraine aujourd'hui.

Et ils rendent la pareille, en utilisant maintenant ces tactiques durement acquises avec une efficacité maximale. La Russie en récolte les fruits. Et on peut être sûr que, euh, la Chine fournira tout ce qu'il faut — précurseurs chimiques, matériaux, composants, tout ce dont l'Iran a besoin aussi — pour, oui, maintenir la production. Donc, euh, c'est une course d'usure : l'Iran peut produire plus de drones et de missiles que les États-Unis ne peuvent produire d'intercepteurs de défense aérienne. La différence de coût est énorme, bien au-delà de la simple production.

#News 1

Et ces intercepteurs de défense aérienne ne marchent même pas, putain.

#Danny

C'est un scénario sombre pour l'empire des États-Unis en ce moment. Je pense que c'est quelque chose que beaucoup de gens ne s'attendaient pas à voir — vraiment, beaucoup de gens ne s'y attendaient pas.

#Mark Sleboda

Rire maléfique et désabusé.

#Danny

Sérieusement ? Je veux dire, on dirait que le monde entier regarde ça en se disant : « Eh bien, tu l'as bien cherché, non ? » C'est comme ça que le monde le perçoit. C'est—

#Mark Sleboda

Au moins le monde en dehors de l'Occident.

#Danny

Exactement.

#Mark Sleboda

Et même beaucoup en Occident, n'est-ce pas ? Vous êtes là à regarder — vous savez de qui je parle.

#Danny

Oui, les gens ne sont pas contents de ça. Tous les sondages qui sortent — même aux États-Unis, Mark — chaque nouveau sondage, ça ne s'améliore pas. Donald Trump s'est adressé à tout le pays pendant 18 minutes. Non seulement il n'a pas mentionné l'opération terrestre, ou quels que soient leurs plans farfelus, mais il n'a même pas essayé de convaincre les Américains que quoi que ce soit avait changé par rapport à ce qu'il avait déjà dit, que ce soit sur Truth Social ou dans ses discours précédents. Tout n'était qu'une redite. Donc ça — et ensuite, ça a rendu les marchés complètement fous. Maintenant, le Brent est monté à quoi, 140 ?

#Mark Sleboda

C'est comme, ouais, donc ça—

#Danny

L'opinion publique sur cette guerre ne fait qu'empirer. Et si des Américains commencent à mourir en nombre significatif, elle va encore chuter.

#Mark Sleboda

Quand l'élite politique américaine s'est-elle jamais souciée de ce que les Américains pensent de la politique étrangère ?

#Danny

Non, jamais. Jamais.

#Mark Sleboda

Pas à moins que... la guerre ait été la dernière fois.

#Danny

Exactement. Eh bien, pas à moins que le peuple américain ne commence à en faire payer le prix, et cela n'est pas encore arrivé.

#Mark Sleboda

Les démocrates ne feraient jamais ça. Oh si, ils le feraient. Laisse tomber.

#Danny

Exactement. Ils ne lancent même pas la moindre forme d'opposition. Alors, Mark, peut-être un dernier mot de ta part sur le grand basculement géopolitique que cela entraîne. Tu viens de mentionner la Russie et la Chine. Et tu te souviens peut-être d'une des premières vidéos façon Lego que les Iraniens avaient diffusées, où Donald Trump observait à travers une grille les navires russes et chinois traversant le détroit d'Ormuz. C'est la réalité depuis le début de l'affirmation du contrôle de l'Iran sur le détroit d'Ormuz. Et les chiffres sont là : les importations chinoises de pétrole iranien atteignent des niveaux record. La relation se porte très bien. L'Iran exporte une énorme quantité de pétrole par le détroit d'Ormuz en général, et ils parlent de péages en yuans chinois, la monnaie chinoise. Donc, c'est un changement majeur. Quelles en sont, selon toi, les grandes implications ? Oui.

#Mark Sleboda

Nous sommes à un tournant, n'est-ce pas ? Ne parlons même pas des grands changements géoéconomiques qui découlent de tout cela. Il y a des gens bien mieux placés que moi — comme Richard Wolff et d'autres — pour en parler, mais c'est clairement en train de se produire. Mais disons simplement que la guerre s'arrêterait demain. Examinons les limites géopolitiques concrètes auxquelles les États-Unis se retrouveraient confrontés, sortant de ce conflit sans intercepteurs de défense aérienne, n'est-ce pas ? Et sans capacité offensive de frappe à longue portée. C'est parce qu'ils ont tout gaspillé. Il faudrait des années aux États-Unis pour reconstituer ces stocks.

Et pendant ce temps, ils ne pouvaient mener aucune opération militaire majeure contre la Russie ou la Chine, ni même contre les partenaires de second rang de la Russie, même s'ils l'avaient voulu. C'est désormais une limite géopolitique stricte. Trump a déjà dit que la seule limite à ce qu'il pouvait faire était son propre sens inexistant de la conscience — et je ne suis absolument pas d'accord, n'est-ce pas ? Il existe des limites géopolitiques bien réelles à ce que les États-Unis peuvent faire, et cela se reflète dans l'état de leurs stocks de munitions militaires ainsi que dans la force relative des armées et des complexes militaro-industriels de leurs adversaires aujourd'hui. Si la Chine voulait prendre militairement Taïwan demain — ou disons dans six mois ou un an — les États-Unis ne pourraient pas, de manière concrète, les en empêcher sans recourir à l'arme nucléaire.

Et, vous savez, nous savons tous où cela mène. C'est une limite géopolitique difficile, car ils se sont tellement surmenés avec cette affaire. J'étais déjà choqué en juin dernier lorsqu'ils l'ont lancée. Je me suis dit : comment peuvent-ils faire cela ? Leurs stocks d'intercepteurs de défense aérienne et de munitions à distance étaient déjà si faibles. Maintenant, c'est encore pire. C'est une limite géopolitique difficile. Les États-Unis sont affaiblis — l'hégémon est affaibli et diminué — en sortant

de ce conflit, même s'il se terminait demain, ce qui n'arrivera pas avant des années. Et si la Chine voulait prendre Taïwan par la force, elle le pourrait. Elle n'a plus à craindre les États-Unis comme autrefois.

La Russie est, en quelque sorte, aux commandes en Ukraine maintenant. Elle peut prendre ce qu'elle veut à ce stade, non ? Cela lui coûtera peut-être du temps et du sang, mais elle peut désormais être très confiante quant à l'issue — non seulement sur le plan militaire, vu le manque de puissance militaire des États-Unis, mais aussi sur le plan économique. Tout tourne à l'avantage de la Russie désormais à cause de cela. C'est un désastre... Je ne veux pas dire que c'est un coup d'échecs de Trump, parce qu'on sait bien que Trump ne joue pas aux échecs et ne lit pas de livres ni rien de ce genre. Mais il a vraiment joué une très, très mauvaise main de cartes. Et lui — ainsi que l'hégémon américain — va en payer le prix maintenant et pendant des années, à plusieurs niveaux.

#Danny

Tout le monde, je vais afficher tous les Super Chats pendant que je fais ces annonces. Alors, assurez-vous d'aller dans la description de la vidéo — vous y trouverez le compte Boosty de Mark Sloboda, où il publie tous ses travaux originaux, tout son travail en général — et c'est là que vous pouvez le soutenir. Merci pour tous les Super Chats. Bien sûr, demain je serai de retour vers 13 h, heure de la côte Est, avec Mohamed Marandi. Dimanche, c'était le 5 avril. Mark, quelque chose à ajouter avant que nous clôturions l'émission ?

#Mark Sloboda

Ouais. Ce type, juste ici, fait une vidéo sur le conflit iranien — la guerre illégale et non provoquée d'agression des États-Unis et d'Israël contre l'Iran — tous les jours depuis cinq semaines. Et regardez-le. Ça se voit. Ce pauvre homme au foutu café Goddamn.

#Danny

Ouais. Mon travail devient de plus en plus difficile maintenant, Mark. Très bien, tout le monde, cliquez sur le bouton « J'aime » en partant — ça aide à maintenir la discussion, car cela permet à de nouveaux spectateurs de la découvrir. Regardez la description de la vidéo, où vous pouvez soutenir Mark et cette chaîne — Patreon, Substack, et bien plus encore. On se retrouve demain à 13 heures, heure de la côte Est. D'ici là, au revoir.